

# NEWS LOCALES ET REGIONALES

## LA TRAGÉDIE DE RONCHIN

### Le père égorge ses deux enfants, blesse grièvement sa femme et tente de se suicider.

On ignore le mobile du crime. — Le Parquet descend sur les lieux. — Le meurtrier se rend à pied à l'hôpital Saint-Sauveur à la maison d'arrêt.

Mardi soir, vers huit heures et demie, les habitants de la cour Marceau, rue de Lille, au Grand-Poncein, entendirent soudainement des cris d'effroi qui retentirent lugubrement dans la nuit.

Au même moment, la porte de la maisonnette occupée par le ménage Wanchuin-Pérche s'ouvrit avec fracas et la femme, en chemise, se précipita vers la mesure occupée par ses parents, dans le fond de la cour.

La malheureuse, échevée, lâcha des regards de larges traces de sang provenant de plusieurs blessures. Au secours ! Il faut tuer mes enfants ! criait-elle en se précipitant dans une chambre à coucher, et se précipitant par les convulsions de l'égarement. Près d'eux, accoudé sur la table, serrant encore dans sa main son arme meurtrière, le père sanglotait en géignant, la gorge couverte de sang.

Deux années de bonheur

Tout au bout de la cité Marceau — long boyau dans lequel sont construites trois maisonsnettes, composées d'un rez-de-chaussée et d'un grenier, donnant sur une rue de brèves rues — habitent depuis de longues années les époux Perche-Balay, propriétaires d'une boutique au sol légal et qui ne brutaient pas deux vieillards gémis par les ans, mais par de pénibles travaux, avaient eu une fille, Blanche, qui faisait de la couture à la machine pour une maison d'appareils militaires. Elle fut séduite, il y a un an, par un jeune homme qui habitait dans la rue de Lille, au Grand-Poncein, et qui se rendait à Lille, pour prévenir la garde Grière.

Le nouveau mariage, qui consistait d'un bien-être relatif, grâce au travail assidu des deux époux, s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

A propos d'une boîte à ciseaux

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Le mariage s'écoula, il y a seize mois, d'une union en la personne du petit Raymond, que le père considérait comme le plus précieux des biens, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom, et qui fut baptisé de son nom.

Mme Wanchuin, en lui désignant l'empereur de la boîte. Tu n'es qu'à te boucher pour la prendre.

Wanchuin constata avec surprise que la boîte était close, qu'il avait pressé la veille était disparue.

— Et où sont-ils ? demanda immédiatement le garçon.

— Je les ai donnés à mon père, répliqua la femme. Ne t'inquiète pas, il va prochainement les rendre à...

— Oui, j'étais toujours, c'est toujours la même chose. Tout ce que j'apprends ici te le donne à ton père. Donnant tu aurais soin de ne plus rien lui remettre...

— Avant d'adresser ces reproches, Wanchuin sortit de sa demeure pour se rendre chez son père, M. Colin, afin de lui demander un exemplaire de quelques francs destinés à l'achat de linbaie et au paiement d'une petite dette de cabaret.

— Vers sept heures et demie, le garçon était engagé à propos de la boîte à ciseaux et comme le couper n'était pas encore prêt, il quitta une seconde fois son domicile pour se rendre à l'établissement.

— Au cabaret, Wanchuin s'installa devant une chaise, puis après avoir joué une partie de échecs, il se mit à converser avec les autres habitués de l'établissement.

— C'est étonnant, dit-il, ma femme, dans la nuit, me dit que vous aviez à ses parents, mais ce croient tout permis. Dinanque, le père avait encore rempli mon panier de mauvaises herbes. Hier, il a encore demandé des ciseaux pour faire un collier. Mais si c'était qu'on... il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

A huit heures et demie, il sortit de l'établissement pour rentrer chez lui. Il n'était pas très fatigué, mais se sentait fatigué. Il était très fatigué et paraissait fort épuisé.

Il avait à peine réintégré sa demeure, qu'une troisième fois une discussion surgit à propos de la fameuse boîte à ciseaux. Sa femme le laissait réintégrer et, comme elle avait échoué de manager, elle se remit à son travail.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— Je t'en prie, dit-il, ne me dis rien de tout cela. Ne t'inquiète pas, il va prochainement les rendre à...

— Oui, j'étais toujours, c'est toujours la même chose. Tout ce que j'apprends ici te le donne à ton père. Donnant tu aurais soin de ne plus rien lui remettre...

— Avant d'adresser ces reproches, Wanchuin sortit de sa demeure pour se rendre chez son père, M. Colin, afin de lui demander un exemplaire de quelques francs destinés à l'achat de linbaie et au paiement d'une petite dette de cabaret.

— Vers sept heures et demie, le garçon était engagé à propos de la boîte à ciseaux et comme le couper n'était pas encore prêt, il quitta une seconde fois son domicile pour se rendre à l'établissement.

— Au cabaret, Wanchuin s'installa devant une chaise, puis après avoir joué une partie de échecs, il se mit à converser avec les autres habitués de l'établissement.

— C'est étonnant, dit-il, ma femme, dans la nuit, me dit que vous aviez à ses parents, mais ce croient tout permis. Dinanque, le père avait encore rempli mon panier de mauvaises herbes. Hier, il a encore demandé des ciseaux pour faire un collier. Mais si c'était qu'on... il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

A huit heures et demie, il sortit de l'établissement pour rentrer chez lui. Il n'était pas très fatigué, mais se sentait fatigué. Il était très fatigué et paraissait fort épuisé.

Il avait à peine réintégré sa demeure, qu'une troisième fois une discussion surgit à propos de la fameuse boîte à ciseaux. Sa femme le laissait réintégrer et, comme elle avait échoué de manager, elle se remit à son travail.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— Je t'en prie, dit-il, ne me dis rien de tout cela. Ne t'inquiète pas, il va prochainement les rendre à...

— Oui, j'étais toujours, c'est toujours la même chose. Tout ce que j'apprends ici te le donne à ton père. Donnant tu aurais soin de ne plus rien lui remettre...

— Avant d'adresser ces reproches, Wanchuin sortit de sa demeure pour se rendre chez son père, M. Colin, afin de lui demander un exemplaire de quelques francs destinés à l'achat de linbaie et au paiement d'une petite dette de cabaret.

— Vers sept heures et demie, le garçon était engagé à propos de la boîte à ciseaux et comme le couper n'était pas encore prêt, il quitta une seconde fois son domicile pour se rendre à l'établissement.

— Au cabaret, Wanchuin s'installa devant une chaise, puis après avoir joué une partie de échecs, il se mit à converser avec les autres habitués de l'établissement.

— C'est étonnant, dit-il, ma femme, dans la nuit, me dit que vous aviez à ses parents, mais ce croient tout permis. Dinanque, le père avait encore rempli mon panier de mauvaises herbes. Hier, il a encore demandé des ciseaux pour faire un collier. Mais si c'était qu'on... il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

A huit heures et demie, il sortit de l'établissement pour rentrer chez lui. Il n'était pas très fatigué, mais se sentait fatigué. Il était très fatigué et paraissait fort épuisé.

Il avait à peine réintégré sa demeure, qu'une troisième fois une discussion surgit à propos de la fameuse boîte à ciseaux. Sa femme le laissait réintégrer et, comme elle avait échoué de manager, elle se remit à son travail.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— Je t'en prie, dit-il, ne me dis rien de tout cela. Ne t'inquiète pas, il va prochainement les rendre à...

— Oui, j'étais toujours, c'est toujours la même chose. Tout ce que j'apprends ici te le donne à ton père. Donnant tu aurais soin de ne plus rien lui remettre...

— Avant d'adresser ces reproches, Wanchuin sortit de sa demeure pour se rendre chez son père, M. Colin, afin de lui demander un exemplaire de quelques francs destinés à l'achat de linbaie et au paiement d'une petite dette de cabaret.

— Vers sept heures et demie, le garçon était engagé à propos de la boîte à ciseaux et comme le couper n'était pas encore prêt, il quitta une seconde fois son domicile pour se rendre à l'établissement.

— Au cabaret, Wanchuin s'installa devant une chaise, puis après avoir joué une partie de échecs, il se mit à converser avec les autres habitués de l'établissement.

— C'est étonnant, dit-il, ma femme, dans la nuit, me dit que vous aviez à ses parents, mais ce croient tout permis. Dinanque, le père avait encore rempli mon panier de mauvaises herbes. Hier, il a encore demandé des ciseaux pour faire un collier. Mais si c'était qu'on... il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

A huit heures et demie, il sortit de l'établissement pour rentrer chez lui. Il n'était pas très fatigué, mais se sentait fatigué. Il était très fatigué et paraissait fort épuisé.

Il avait à peine réintégré sa demeure, qu'une troisième fois une discussion surgit à propos de la fameuse boîte à ciseaux. Sa femme le laissait réintégrer et, comme elle avait échoué de manager, elle se remit à son travail.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

— On ne travaillait plus à cette heure, dit-il, et c'était tout simple. Il faut en outre s'occuper à leurs besoins. Tout cela va bien finir.

## CONTRÔLE LA VIE OUVRIÈRE

### La découverte de M. Teller et l'expérience faite à Lille le 19 février, ont provoqué dans toute la région un mouvement de sympathique curiosité.

L'article que nous avons récemment consacré à l'admirable découverte de M. Teller, justifiant nos craintes sur la fabrication et l'expérience faite à Lille, le 19 février, nous n'avons pu donner toutes les lettres et demandes d'explications. Une question revient en fait, nous le verrons, à propos de la viande à Lille et dans la région la viande à 12 sous que vous annoncez ?

Nous nous réservons de répondre ultérieurement et de façon précise à cette question. Pour l'instant, contentons-nous de rassurer les inquiets et de conseiller aux autres la patience. Cette patience ne sera pas d'ailleurs à une trop longue épreuve. Dans un délai relativement court, nous aurons l'assurance et bien les gens satisfaits que les autres... pourra se procurer à des prix réduits, de la viande inférieure à celle que nous avons annoncée à Lille, le 19 février, maintes personnes d'ailleurs, nous le verrons, ont été rassurées que les gens satisfaits, qui comprennent à bien leurs intérêts, auront les premiers à profiter d'une subaine vente inattendue.

Certaines ont pu supposer que tout en possédant les données complètes, le matériel a été et conservé pour le procédé Teller, ce matériel cependant n'a pas été utilisé de bon ordre, à l'usage des classes pauvres. C'est une erreur absolue et tout ce qui a été utilisé le 19 février, n'a été utilisé que dans le meilleur des sens et non pas dans le sens de la fraude.

LES VIANDES FRIGORIFIQUES EN ANGLETERRE

Lorsqu'on introduit en Angleterre les viandes frigorifiques, bien des déclarations s'élevèrent. On essaya de dissuader le nouveau produit, on alléguait que c'était un produit dangereux, qu'il était dangereux et qu'il était dangereux. Et vous savez, petite employée consue à en faire usage. Ce qui n'empêcha pas les classes riches de tenter une expérience qu'elles jugèrent intéressante. Et il est à supposer que la viande frigorifique fut adoptée et que les classes moyennes et la classe pauvre suivirent rapidement l'exemple donné par ceux à qui leur fortune permettait de ne pas souffrir de la viande frigorifique. Si bien qu'aujourd'hui l'importation anglaise est en hausse, sans que l'on ait eu à se plaindre de la viande frigorifique. Et vous savez, petite employée consue à en faire usage. Ce qui n'empêcha pas les classes riches de tenter une expérience qu'elles jugèrent intéressante. Et il est à supposer que la viande frigorifique fut adoptée et que les classes moyennes et la classe pauvre suivirent rapidement l'exemple donné par ceux à qui leur fortune permettait de ne pas souffrir de la viande frigorifique. Si bien qu'aujourd'hui l'importation anglaise est en hausse, sans que l'on ait eu à se plaindre de la viande frigorifique.

Limporlton en Angleterre des viandes frigorifiques a été pour la nation anglaise une source de force et de bien-être. Et vous savez, petite employée consue à en faire usage. Ce qui n'empêcha pas les classes riches de tenter une expérience qu'elles jugèrent intéressante. Et il est à supposer que la viande frigorifique fut adoptée et que les classes moyennes et la classe pauvre suivirent rapidement l'exemple donné par ceux à qui leur fortune permettait de ne pas souffrir de la viande frigorifique. Si bien qu'aujourd'hui l'importation anglaise est en hausse, sans que l'on ait eu à se plaindre de la viande frigorifique.

Ne croiez pas ou surprenez que cette importation ait ruiné les bouchers ou les dépositaires de la viande frigorifique. Au contraire, le temps a prouvé dans un autre document, que ni les dépositaires, ni les bouchers, n'ont souffert de l'introduction en Angleterre des viandes frigorifiques, grâce à ce que les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à quelques esprits trop vite alarmés, et nous nous réservons de revenir sur ce point.

Précisément il ne nous semble pas inutile de rappeler que M. Vancouwenberghe, président du Conseil Général, fit, au cours d'une des dernières réunions du Conseil, à la Préfecture de Lille, l'éloge de ces viandes frigorifiques. Les dépositaires ont eu à faire et à économiser. Voilà qui donnera confiance à